REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE



CABINET DU PREMIER MINISTRE CHEF DU GOUVERNEMENT MINISTRE DES SPORTS ET DU CADRE DE VIE

DOUBLE CEREMONIE D'INAUGURATION DE LA ROUTE CECHI – ANOUMABA-MBATTO ET DU LANCEMENT DES TRAVAUX DE LA SECTION ANOUMABA – TIEMELEKRO- DIMBOKRO

MOT DE

S.E.M. ROBERT BEUGRE MAMBE PREMIER MINISTRE

CHEF DU GOUVERNEMENT

Anoumaba, le 05 septembre 2025

- Monsieur l'Inspecteur Général d'Etat;
- Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement;
- Madame et Messieurs les Ministres, Gouverneurs ;
- Madame le Préfet de Région, Préfet du Département de Bongouanou;
- Mesdames et Messieurs les membres du Corps Préfectoral ;
- Mesdames et Messieurs les Députés et Sénateurs ;
- Monsieur le Maire de la Commune d'Anoumaba;
- Mesdames et Messieurs les Directeurs Généraux, Directeurs Centraux et Chefs de Services ;
- Messieurs les Présidents Directeurs Généraux de New Entreprise et Presticom ;
- Honorables Chefs traditionnels;
- Distingués Chefs Religieux ;
- Chers Amis de la Presse ;
- Mesdames et Messieurs ;
- Chers frères et sœurs du Moronou, de l'Agnéby-Tiassa et du N'Zi,

Ce matin, le Président Alassane OUATTARA nous envoie vers vous pour vous annoncer deux grandes nouvelles. Et nous demandons votre permission pour vous apporter trois messages.

La première nouvelle, mes frères et sœurs, c'est que depuis 1960, le Moronou, le N'Zi et une bonne partie de l'Agnéby-Tiassa constituaient, avec d'autres régions, ce qu'on appelait la boucle du cacao et du café. C'est cette région qui a fait la fierté et la richesse de la Côte d'Ivoire. Et je voudrais, au nom de tous les Ivoiriens, qu'on vous acclame très fort pour ce que vous avez fait.

Il est arrivé un moment où les difficultés de transport ont fait

chuter la part prise par le Moronou, le N'Zi et une bonne partie de l'Agnéby-Tiassa dans la production du café et du cacao. Les raisons sont multiples, mais la principale, ce sont les difficultés de transport.

A l'époque, pour aller d'Agboville à Céchi, il fallait 3, 4 ou même 5 heures en saison de pluie, parce que les routes étaient impraticables.

Il y a encore quelques temps, pour aller de Céchi à Anoumaba et à M'Batto, ou l'inverse, il fallait 2, voire 2 heures 30, parce qu'en saison sèche, les marécages étaient les reines de la circulation, et en saison de pluie, l'eau des marécages pouvait bloquer les voitures pendant plusieurs heures. Cela était un handicap pour nos parents.

En 2020, lors de sa visite dans le Moronou, le Président Alassane OUATTARA a écouté les supplications de ses frères et sœurs du Moronou, de l'Agnéby-Tiassa et du N'Zi. Dans ces trois régions, les cadres se sont mis ensemble pour indiquer les préoccupations qui étaient les leurs.

A ces préoccupations se sont ajoutées celles émanant du N'zi, ensuite celles de l'Agnéby-Tiassa.

Le Président Alassane OUATTARA a écouté attentivement et a pris une décision. Aujourd'hui, je suis venu vous apporter les deux nouvelles concernant sa décision.

La première décision qu'il a prise, et qui a été réalisée de façon extraordinaire, c'est le bitumage entre Agboville et Céchi, et ensuite de Céchi à M'Batto. Les travaux sont donc terminés.

La deuxième nouvelle, c'est qu'il s'est aperçu que le voisinage entre l'Agnéby-Tiassa, la région du Moronou, et le N'Zi était rendu difficile par la qualité de la liaison routière entre M'Batto – Tiémélékro jusqu'à Dimbokro. Il a donc décidé que le tronçon entre M'Batto – Tiémélékro et Dimbokro, avec la dérivation, soient entièrement bitumés par l'État de Côte d'Ivoire. Voici les deux nouvelles!

Mes frères et sœurs, pour vous annoncer ces deux nouvelles, je suis venu avec une forte délégation, composée de la crème de nos institutions : Adama Bictogo, le President de l'Assemblée nationale et ma sœur Kandia Camara, Présidente du Senat

Nous sommes venus pour rassurer notre frère Ahoua N'doli et tous nos frères et sœurs de ces trois régions. Le Président Alassane OUATTARA va régler définitivement les problèmes de liaison dans ce triangle. Vous comprenez alors, que le Président Alassane OUATTARA, d'un seul coup de crayon, réunit trois grandes zones voisines : le Moronou, l'Agnéby-Tiassa et la région du N'Zi.

En venant, je suis venu avec des techniciens brillants. D'abord, le docteur Amédé Kouakou, qu'on appelle le docteur de la route en Côte d'Ivoire. À côté de lui, le ministre qui tient les caisses de l'État, maire de Dimbokro, le ministre des Finances et du Budget, Adama Coulibaly. Et, à côté d'eux, il y a un brillant technicien, ingénieur de son état, mais très méthodique, brillant politique, mon jeune frère, Pierre N'gou Dimba, par ailleurs président de la région de l'Agnéby-Tiassa. Ils sont accompagnés par le ministre Assahoré Konan Jacques, qui vient de Bouaké, et qui est très solidaire de tout ce qui se passe dans ces trois régions. Il a tenu à être présent pour donner le témoignage de la qualité de ce qu'il a vu ici à tous ses parents du Centre. Nous sommes venus avec une autre reine, ma sœur Raymonde Goudou Coffie, c'est la

ministre-gouverneure de la région du N'Zi.

À tous ceux-là, se sont ajoutés des cadres, des élus et des hommes de qualité qui, tous les jours, travaillent pour que notre pays soit en tête de liste dans le développement en Afrique. Et vous remarquerez que dans beaucoup de domaines, la Côte d'Ivoire est première. Dans l'agriculture, particulièrement dans tous les produits, la Côte d'Ivoire est première en Afrique et aussi dans le monde. Je suis donc venu avec un contingent de cadres et d'élus qui sont vos enfants, mais qui ont cette particularité d'être des hommes et des femmes de valeur, qui comprennent les problèmes du pays et qui ne recherchent que la paix pour tous les Ivoiriens.

Voici les deux nouvelles que nous sommes venus vous apporter ce matin.

Maintenant, j'ai trois messages à partager avec vous. Le premier message que je voulais partager avec vous, c'est de comprendre ce qu'est la politique. Pourquoi certains décident de faire la politique ? Si certains décident de faire la politique, c'est parce qu'ils ont envie de servir leur nation autrement que par les affaires, parce qu'ils peuvent aussi être des hommes d'affaires. Mais s'ils décident de faire la politique, c'est qu'ils ont compris que par ce truchement, ils peuvent apporter beaucoup pour le développement de leur pays.

Il y en a qui réussissent à confondre les deux, le business et la politique. Ils sont rares, mais il y en a. Donc, si vous décidez de faire la politique, il y a trois vertus qu'il ne faut pas négliger. La première vertu dans la politique, c'est d'avoir de la compassion pour les populations. C'est-à-dire qu'il faut savoir laisser son corps vibrer selon les préoccupations de la population et chercher à

apporter les réponses à cette vibration.

La deuxième vertu, c'est d'avoir la capacité d'écouter et de réfléchir dans le silence sans faire trop de bruit pour permettre à la réflexion d'arriver à maturité et de prendre une bonne décision.

La troisième vertu, c'est que la décision qui doit être prise doit être une décision qui va dans le sens de l'intérêt de la collectivité. C'est-à-dire que pendant que vous êtes en train de réfléchir sur la meilleure décision à prendre, vos adversaires politiques peuvent vous dire n'importe quoi. Si vous n'avez pas la maîtrise de vous-même, vous risquez de vous fâcher et de tout gâter. Donc, cette troisième vertu vous conduit à vous mettre au-dessus des intérêts partisans pour ne rechercher que l'intérêt de la collectivité et de ne prendre que les décisions qui arrangent la collectivité.

Voici le premier message. Si vous avez bien écouté ce premier message, vous vous rendrez compte que le Président Alassane OUATTARA réunit, au-delà de ces trois vertus, d'autres vertus qui font sa force et qui l'amènent à se mettre au-dessus d'un certain nombre de situations pour ne regarder que ce qui est bon pour son pays, la Côte d'Ivoire. Je voudrais vous demander de l'acclamer pour ça.

Le deuxième message, c'est que dans la vie, il faut savoir être reconnaissant. Et mon frère jumeau, l'Inspecteur Général d'État Ahoua N'doli, nous a donné une belle leçon. Soutenu en cela par le député de Tiémélékro, brillant cadre que j'ai écouté attentivement. Ils ont mis en évidence ce deuxième message : la reconnaissance, qu'on peut aussi appeler la gratitude.

En pays Akan, quand quelqu'un vous a fait du bien ou a posé un acte qui va dans le sens de ce qui vous apaise, de ce qui vous

satisfait et de ce qui vous fait plaisir, vous attendez la nuit. Et très tôt le matin, vous allez vers lui et vous intervenez avant le premier chant du coq pour lui dire merci. Donc la reconnaissance et la gratitude, sont des vertus essentielles. Et mon frère Ahoua N'doli l'a dit, la gratitude et la reconnaissance ouvrent des portes. Parce que quand vous recevez du bien ou que quelqu'un vous fait du bien, si vous êtes reconnaissant envers cette personne, le ciel et la terre se réconcilient et Dieu permet que d'autres grâces, d'autres bénédictions, d'autres bienfaits vous suivent, vous accompagnent et changent complètement votre vie.

Mes frères et sœurs du Moronou, de l'Agnéby-Tiassa, du N'Zi. Voici ce que le Président Alassane vous a donné : une belle route. Et il va vous donner une autre belle route. Que devons-nous faire devant ces bienfaits ? Devons-nous rester indifférents ? C'est comme si Dieu ne nous avait pas permis d'écouter vos souffrances. Devons-nous nous taire et ne pas lui envoyer un message fort ? Mon frère Ahoua N'doli et le député de Tiémélékro nous montrent la voie.

Le troisième message, mes frères et sœurs, il faut être reconnaissant envers celui qui vous fait du bien.

Alors, je voudrais terminer mon allocution en vous posant une seule question. Et selon l'intensité de vos réponses, j'aurai compris.

Frères et sœurs du Moronou, de l'Agnéby-Tiassa et du N'Zi, estce que vous vous souvenez que Alassane OUATTARA vous fait du bien ? Si vous avez compris, nous aussi on a compris et nous allons le lui rapporter.

Que Dieu bénisse le Moronou, le N'Zi et l'Agnéby-Tiassa et toute

la Côte d'Ivoire parce que nous sommes tous des frères et des sœurs, on n'a pas le choix.

Je vous remercie!